



# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020-2021

Donner  
envie  
d'apprendre





## Daniel SCHMID

Président du comité ÉPA

### COVID-19

**C'est dans ce contexte très particulier que l'équipe de l'ÉPA s'est serrée les coudes, s'est engagée, s'est investie, a accompli sa mission avec détermination**

Qui aurait pu penser vivre une année comme celle que nous venons de vivre ?

2020, une année extraordinaire, non pas dans le sens formidable, mais dans le sens qu'elle a fait vivre à la population mondiale une situation qui n'a rien d'ordinaire.

Comment agir et se comporter dans un tel climat de crainte, de difficulté à se rencontrer, à échanger, à ne plus pouvoir se serrer la main, se câliner ; comment transmettre à nos jeunes les connaissances scolaires, l'affection qu'on leur porte, la confiance à installer dans l'échange ?

C'est dans ce contexte très particulier que l'équipe de l'ÉPA s'est serrée les coudes, s'est engagée, s'est investie, a accompli sa mission avec détermination.

Nous avons pris la décision de construire un nouveau bâtiment pouvant abriter nos activités sportives et un lieu de vie nouveau. Nous y consacrons beaucoup de temps et d'énergie, car cette nouvelle configuration nous met face à des défis importants en matière d'architecture, d'infrastructure et de financement. Pour ce faire, nous avons mandaté le bureau d'architecte Bunq de Nyon et avons constitué une commission construction composée de membres du Comité, de la Direction et du personnel de l'ÉPA. Ce beau projet se construit dans un bel esprit de collaboration. L'objectif est de pouvoir déposer l'autorisation de construire en 2021, tout en sachant que nous devons trouver le financement nécessaire à sa réalisation, l'Etat de Genève ne participant pas aux besoins d'investissements des institutions.

La réalisation de ce projet immobilier nous a aussi fait repenser la structure de détention de nos biens immobiliers. En effet, celle-ci est complexe, l'Association des Colonies de Vacances de St-Cergue étant détentrice des actions de la Société Immobilière Mon Désir qui est propriétaire du terrain sur lequel nous avons un droit de superficie pour notre bâtiment scolaire, la SI Mon Désir étant également propriétaire des maisons *Le Rocher* et *Héliode*.

À terme, nous souhaitons créer une Fondation Immobilière ÉPA qui regrouperait l'ensemble de nos biens immobiliers dans une même structure. Cette opération est complexe à réaliser, mais nous mettons tout en œuvre pour qu'elle puisse se concrétiser en 2021.

De plus, ce sera également cette année que sera renégocié notre contrat de prestations quadriennal avec l'Etat de Genève. Au vu de la situation actuelle, nous nous préparons à cette importante phase de négociations, tout en nous appuyant sur la belle solidarité et collaboration qu'il y a avec les représentants de l'Etat, l'AGOEER et INSOS, les instances faitières regroupant les institutions scolaires et sociales subventionnées.

J'aimerais ici féliciter et remercier très chaleureusement : Frédéric Rey, Jean-Louis Collart, Alain Burnier, Dominique Joly, Claude Vetterli, de leur engagement sans faille et du travail qu'ils fournissent au sein du Comité.

Olivier Girardet et sa belle équipe composée de notre efficace administration ; nos enseignant-e-s, nos éducateurs-trices et notre pool polyvalent pour le magnifique travail effectué dans ces circonstances si difficiles et particulières ; nos thérapeutes dont le soutien apporté aux jeunes est si précieux ; notre chef de cuisine et son apprenti qui savent ravir les papilles de ceux qui ont la chance d'en profiter ; notre équipe d'intendance qui permet à tous de vivre dans des lieux si bien entretenus. Tous, nous formons une équipe formidable !

Comme vous le lirez, il se passe beaucoup de choses à l'ÉPA !

Espérons que la situation sanitaire évoluera positivement ces prochains mois pour nous permettre de nous retrouver, de nous saluer, d'échanger, bref de vivre une vie normale, humaine et positive pour tous.

# Olivier GIRARDET

Directeur



**Avec cette pandémie, il n'a pas simplement suffi de tenir la distance d'un 800m, mais envisager tout simplement un changement de discipline, en « switchant » sur une course de fond longue distance**

Après cette année 1 du Covid 19, un coup d'œil dans le rétroviseur est une occasion de prendre conscience que tout ne s'est pas arrêté pendant cette période, de loin pas ! De très nombreux projets se sont réalisés et d'autres le seront encore dans les mois à venir... Au fil des pages suivantes, vous aurez la possibilité d'en découvrir quelques exemples. Merci aux différents auteurs qui en sont les acteurs ou les témoins !

Nos habitudes, nos repères, notre quotidien ont été bouleversés depuis un très historique 13 mars 2020. Depuis ce jour-là, il a fallu s'adapter au gré des indications données à la suite des séances du Conseil Fédéral et ce jusqu'à ce jour, en conservant la visée de notre mission, celle d'un accueil de qualité et l'école pour tous, envers et malgré tout.

En tentant un parallèle illustratif entre la pandémie et le sport, je dirais qu'il n'a pas simplement suffi de tenir la distance d'un 800m, mais envisager tout simplement un changement de discipline, en « switchant » sur une course de fond longue distance. Il a aussi fallu faire l'exercice mental de vivre confinés, sans l'être pour autant dans nos têtes !

Ainsi, toutes les mesures de précaution, à savoir le port du masque, les distances sociales et la désinfection des mains ne suffisent pas pour atteindre notre but : sortir indemnes de cette période compliquée socialement et sur le plan relationnel ! Que ce soit pour le personnel, les élèves ou les parents, sur quels fondamentaux nous sommes-nous reposés, afin de supporter le mieux possible ces efforts d'adaptation ?

En 1954, lorsque l'ÉPA a été fondée, une des raisons du choix de son lieu (St-Cergue) portait sur une mise à distance de Genève et en l'altitude pour mettre à l'abri de celle qui sévissait alors à l'époque : la tuberculose.

Un « meilleur » air et un éloignement de la grande ville étaient préconisés comme étant le meilleur des soins ! Dans cette même ligne, nous avons appliqué cette recommandation, en profitant de cultiver les activités

extérieures comme les sorties à vélo ou à pied, le ski de piste dans les petites stations de la région, le ski de fond dans notre Jura, la construction de pistes de bob et d'igloos... et même de monter un jacuzzi en kit !

Bien que l'ÉPA ne soit pas coupée des réalités du monde, elle a pu demeurer un lieu de partage, d'échanges, de vie, à l'instar de notre cuisine, seul « restaurant ouvert » du coin, permettant de maintenir le moral des troupes, du moins pour celles qui avaient encore gardé... le goût !

Sur une course de longue distance, nous mesurons combien l'alimentation, les soins et les encouragements des proches sont importants. Alors oui, nous avons gardé les distances et priorisé les indispensables réunions en présentiel, afin d'être ensemble pour le bien de nos élèves.

Nous avons tenté de limiter au maximum la solitude, les « coups de pompe », l'abattement et le découragement qui guettent en pareilles circonstances et de poursuivre ainsi notre action avec cohérence et en gérant nos efforts. Globalement, nous avons été largement préservés de ce virus et nous en sommes très reconnaissants.

Un GRAND MERCI aux collègues qui ont continué à courir, à se baigner au lac à 7h du matin avant d'entamer les cours, à partir skier, à cultiver et préserver leur propre santé afin de transmettre leur énergie aux élèves.

Un GRAND MERCI aux membres du comité qui se sont réunis à de multiples reprises, pour entamer notamment le grand projet de construction d'une « salle polyvalente & lieu de vie » sur notre site. Un projet résolument orienté vers un avenir bâti et co-réfléchi, en y associant le plus grand nombre.

La sortie du tunnel n'est pas trop loin et l'espérance d'y retrouver la lumière nous encourage à avaler ces derniers kilomètres... Ce sont généralement les plus durs, mais assurément ceux-ci généreront de la fierté et une grande satisfaction, une fois accomplis ! Alors, on ne lâche rien ?! TOP LÀ !

# Apprendre à côté d'un chien



**Stephan LÄNG**, enseignant avec **Tahiti**



**Corinne LEBISSARD**, enseignante spécialisée en alphabétisation avec **Nawa**

**Stephan, tu as innové en 2016, en initiant une classe de médiation animale à l'ÉPA. Explique-nous sa spécificité.**

Les cours se déroulent dans un lieu où les symboles de l'école sont rares. Le but recherché étant de calmer les phobies et les blocages scolaires, tout en rassurant les élèves. Notre classe se trouve dans un ancien appartement qui permet aux jeunes de s'occuper de la chienne en la nourrissant à la cuisine et en la douchant à la salle de bain. Hormis les nombreuses tâches liées à la responsabilisation des élèves autour de l'animal dont il faut s'occuper quotidiennement, les leçons suivent tout au long de l'année le fil rouge (ou la laisse ?!) du chien.

**Après presque 5 ans d'activité, quel bilan tires-tu de cette pédagogie autour du chien et comment les élèves l'ont-ils accueillie ?**

En classe, la présence du chien est une excuse parfaite pour passer par des apprentissages concrets. Ceux-ci conviennent tellement mieux aux élèves que nous accueillons et qui ont buté sur les nombreuses notions d'abstraction rencontrées dans l'enseignement standard, provoquant chez eux de la frustration, du découragement et finalement le renoncement à apprendre.

Ici, la manipulation, l'utilité de la tâche, le résultat palpable

sont le quotidien des élèves de la classe de Tahiti et produisent des conséquences heureuses qui motivent et donnent du sens au travail accompli ou à accomplir. Cette pédagogie répond à de nombreux élèves à qui l'école traditionnelle n'a pas pu donner de réponses.

**Comment les élèves sont-ils choisis pour venir dans cette classe ?**

La question simple, mais déterminante pour le conseil pédagogique est la suivante : Quels sont les élèves qui pourraient bénéficier le plus de la présence de Tahiti pour entrer dans leurs apprentissages ?

Ainsi, la classe peut être très éclectique, de par l'âge des élèves et de leurs difficultés. Ceci aboutit généralement à une grande richesse et une belle solidarité entre eux ! Depuis l'introduction de cette méthode de sélection, j'observe que la présence du chien apporte un calme respectueux en classe. Beaucoup de crises, de prises de bec et d'agitation sont évitées, grâce à l'assistance de Tahiti.

**Tahiti a-t-elle un rêve ? ou son maître peut-être ?**

C'est simple, notre rêve commun est de voir le projet s'agrandir avec l'apparition d'autres chiens au sein de l'école et des groupes éducatifs. Et pourquoi pas un 2<sup>ème</sup> chien dans la classe ?



**Nom:** TAHITI ou Lady Tahiti du domaine de Lavernose

**Origine :** Élevage Aikenka en Ariège

**Anniversaire :** 15.09.2015, équivalent humain : 48 ans

**Poids :** 26kg

**Race :** Golden retriever

**Caractéristiques :** Intelligente, intuitive, calme, douce, dénuée d'agressivité, obéissante, discrète, gourmande, très indépendante.

**Points forts :** Connaît son métier, aime jouer

**Signe particulier :** Truffe brune en hiver et noire en été



## Corinne, comment vous est venu l'idée de prendre un chien médiateur et de vous lancer dans cette aventure ?

Le challenge est né du concept d'allier deux de mes passions: la pédagogie (alphabétisation et lecture) et le chien, d'où mon projet d'avoir **un chien médiateur de lecture !**

L'idée a commencé à germer en 2018, après avoir été observatrice d'un cours du PAM (prévention des accidents par morsure de chien) au DIP et d'une séance de zoothérapie en EMS. Puis, le 4 février 2020, la révélation a eu lieu lors de ma première visite à l'ÉPA, en passant le seuil de la classe de médiation animale tenue par Stephan LÄNG.

J'ai découvert, avec ravissement et émotion, le magnifique travail de Tahiti et son maître pour soutenir l'apprentissage et le bien-être des élèves. A partir de là, les événements se sont enchaînés. J'ai reçu un message d'un élevage me disant qu'il resterait encore une petite femelle d'une portée prévue pour début mars 2020. Le 8 mars 2020, Nawa naissait. Après un parcours administratif du combattant, vu le confinement en France, le 13 mai 2020, Nawa était enfin dans mes bras !

## Comment devient-on chien médiateur ?

Nawa vient d'un élevage français spécialisé en chiens d'assistance. Afin de la socialiser au maximum avec les humains, ses congénères, divers environnements et situations, elle a suivi régulièrement des cours collectifs et privés pour chiots. Pour apprendre son métier de chien médiateur, Nawa a une coach parfaite : Tahiti ! Il faudra attendre début 2022 pour que Nawa puisse passer les tests certificatifs pour son travail de médiation.

## Et sa maîtresse ?

De mon côté, j'ai fait les formations suivantes entre mars et juillet 2020 :

- Zoothérapie auprès de l'enfant (Danièle LACHAT DOMON, CH)
- Lire avec le chien (Chantal HAZARD, FR)
- Communication animale (Valérie LEBON, CH)
- Premiers secours canin et félin (David ROUSSIN, CH)

## Présentez-nous votre activité «Lire avec le chien» proposée à certains élèves de l'ÉPA.

L'élève est son propre acteur en lisant le livre de son choix à voix haute avec le chien qui ne juge pas, ne corrige pas, ne critique pas. Il est simplement présent, se laisse caresser pendant la lecture et permet de lire sans gêne ni stress. Le non jugement et la bienveillance du chien permettent à l'élève de (re)trouver l'audace de lire à voix haute et (re)découvrir sa voix. La présence du chien est source de motivation, stimulation et (re)valorisation du jeune lecteur qui améliore rapidement ses performances et aptitudes face à la lecture, gagnant ainsi en plaisir à lire et à apprendre.

**Nom : NAWA** ou Reine Nawa du Mazage de Mascayenne

**Origine :** Élevage du Mazage de Mascayenne en Ariège

**Anniversaire :** 08.03.2020, équivalent humain : 18 ans

**Poids :** 25kg (en croissance)

**Race :** Golden retriever

**Caractéristiques :** Bien dans ses pattes, stable, confiante, douce, dénuée d'agressivité, sociable avec les humains et ses congénères, à la fois vive, calme et enjouée

**Points forts :** Connaît son rôle, empathique, ne se laisse pas envahir par les émotions d'autrui

**Signe particulier :** Museau fin, poil auto-nettoyant



## Pourquoi aimes-tu raconter des histoires à Nawa ?

« Comme ça elle est calme et elle m'écoute » **Daniel 9 ans**

« Car je veux apprendre à lire »  
**Julio, 10 ans**

« Parce que quand je lis à côté de Nawa, c'est apaisant »  
**Yanis, 11 ans**

« Moi je trouve que c'est intéressant de lire à des animaux, ils sentent les émotions. Si on lit un livre triste, ils le sentent, si on lit un livre drôle, ils ont de la joie »  
**Livio, 11 ans**

« Parce que j'aime bien les chiens. Ça m'aide pour bien lire »  
**Dylan, 12 ans**

« Comme ça elle apprend. Je travaille mieux avec les chiens »  
**Alexandre, 14 ans**

« Parce que j'aime bien les chiens et je veux apprendre à lire »  
**Romain, 11 ans**

« Parce que c'est une chienne qui va vite apprendre. Ça m'aide à lire, à écrire, à me concentrer »  
**Kenza, 14 ans**



# La médiation culturelle : sur les épaules des géants



**Thibaut COLIN**  
Enseignant

« **Et si on pensait de plus haut ?** » pourrait être la maxime du projet proposé aux élèves de ma classe. Sortir, pour un temps, des paroles lancées comme par réflexe, qui peuvent blesser (soi-même et les autres), pour prendre de la hauteur et adopter une posture d'acteur vis-à-vis de sa pensée.

Ce projet, au-delà de simples temps qui rythment la semaine, a pour ambition de devenir l'identité de la classe. La démarche de médiation culturelle repose sur deux piliers qui se nourrissent l'un de l'autre, autrement dit sur deux axes fondamentaux pour construire sa pensée.

Mettre des mots sur une pensée trouble (et parfois troublée) par la médiation de legs culturels ; c'est, de manière très résumée, la démarche proposée aux élèves. Celle-ci s'inspire en grande partie des travaux de M. Serge BOIMARE, enseignant spécialisé devenu psychopédagogue.

Quel intérêt peuvent trouver ces « enfants empêchés de penser<sup>1</sup> » à écouter des contes de fées ou des mythes remontants à l'Antiquité grecque ? Ne serait-il pas plus porteur d'aborder des thèmes plus proches de leur réalité (télé-réalité, RAP bling bling, ...) ? Les deux sont possibles !

Le mythe de Narcisse n'est-il pas une métaphore convaincante de ce que l'on peut voir dans les émissions de télé-réalité ?

La médiation par les textes, associée à une démarche « d'auto-socio-construction<sup>2</sup> » grâce aux échanges langagiers, facilite la décentration vis-à-vis de sa pensée (parfois destructrice), de son mal-être ou encore de son égocentrisme. Ces récits, et les échanges qui suivent leur lecture, aident à penser et, peut-être, à panser.

Permettre aux élèves de s'interroger sur des questions sur lesquelles se penche l'humanité depuis des millénaires les aide à réinterroger, sous un angle nouveau, leurs propres angoisses et questionnements intérieurs.

A la question « Pourquoi grandir fait-il peur ? », la lecture de **Peter Pan** pourra apporter une réflexion et des étayages nouveaux.

L'ogre mangeur d'enfants, dans le conte du **Petit Poucet**, permet d'aborder la symbolique des parents voulant s'appropriier tout entiers leurs enfants.



Ces questionnements permettent, sans l'évoquer frontalement, de débattre et d'échanger sur ce qui peut être source d'angoisse chez certains.

Cette démarche n'a surtout pas pour but d'être une psychanalyse ! Elle est une occasion, dans le cadre de la classe, de prendre le temps :

- le temps de construire une culture commune et patrimoniale.
- le temps de vivre ensemble des moments d'échanges riches et contribuant à forger un esprit critique, enrichi par les autres.
- le temps de percevoir que nous ne sommes pas seuls avec notre histoire personnelle, mais que des géants nous portent sur leurs épaules pour penser de plus haut... ENSEMBLE !

Les moments d'échanges qui accompagnent les différentes formes de « nourrissage culturel<sup>3</sup> » sont des îlots de calme, de respect et de tolérance au milieu d'un océan souvent tumultueux.

Au cours de ces instants suspendus, par le biais de la maïeutique<sup>4</sup>, les élèves mettent en pause leurs pulsions et s'autorisent à dévoiler leur sensibilité vis-à-vis du monde qui les entoure. Je dois dire qu'ils m'impressionnent par la pertinence et la finesse de leurs raisonnements ! J'ai l'espoir que, petit à petit, cela contribue à (re) construire chez eux une estime de soi et à les convaincre qu'ils ont de la valeur...

### **Les temps forts qui rythment la semaine**

**Le proverbe de la semaine :** Chaque lundi matin, en ouverture de la semaine, les élèves découvrent un proverbe ou une citation.

Ceux-ci ne sont pas le fruit du hasard. Ils ont été choisis en fonction des événements qui ont pu se vivre au cours de la semaine précédente. Ils ont pour objectif d'éclairer, souvent de manière métaphorique ou allégorique, des faits qui semblent bien terre à terre. « Semblent » parce qu'il en est généralement tout autre !

**La médiation culturelle :** nourrissage culturel et débat : « *Je mets en pause mes pulsions pour mettre en marche ma pensée* ».

<sup>1</sup> *Ces enfants empêchés de penser*  
Serge BOIMARE | Paris, Dunod, 2016

<sup>2</sup> **Auto** : je pars de mon histoire et de mes représentations personnelles  
**Socio** : c'est avec les autres que je (me) construis

<sup>3</sup> Serge BOIMARE

<sup>4</sup> Méthode suscitant la mise en forme des pensées confuses, par le dialogue, développée notamment par Socrate



**Les ateliers philo :** « *Il n'est point nécessaire que toutes les questions trouvent leur réponse. Pour les plus importantes, c'est déjà beaucoup qu'elles aient été posées* ». Friedrich Hebbel

Nous partons d'une question qui ressort de situations vécues au cours de la semaine pour échanger et débattre. Il n'y a jamais de bonnes ou de mauvaises réponses, simplement des pensées en construction.

**Les dilemmes moraux :** Le dilemme moral propose deux issues aux élèves, sans que l'une ou l'autre ne soit bonne ou juste a priori. C'est un court scénario avec un protagoniste X, confronté à un choix. Ce scénario s'achève sur une question : que devrait faire X ? L'issue A ou l'issue B ? L'élève doit choisir entre les deux issues et justifier son choix.





# Se former en cours d'emploi

## Michael DIXON Éducateur diplômé HETS Genève

Dernière ligne droite ! Enfin, presque. Il reste tout de même l'immersion de 40 heures dans un autre lieu, avec un petit rapport à écrire, le module formation pratique 2, « *Vous me ferez 15 pages, des objectifs et une bibliographie, en normes APA, je vous prie* ». Et la cerise sur le gâteau, le TB ou travail de bachelor, pour juin...2022. Une ligne encore longue et pas si droite ! Ah oui, tout ça en cours emploi...

Depuis le début de la formation, en 2017, je bénéficie d'un horaire réduit au groupe du Rocher, réparti sur trois jours de la semaine. Un montage proche de l'idéal pour cette aventure ; il me laisse des temps pour le travail scolaire à la HETS et à domicile.

Ma vie de famille a été impactée par la diminution de ma présence et de ma disponibilité. Lieu de ressourcement, elle ne m'impose pas d'échéances, contrairement à la formation et au travail, et je dois être attentif à lui ménager des moments de disponibilité.

Cette situation de triade a nécessité la mise en place de diverses stratégies : compartimenter mes journées, essayer d'anticiper les moments d'accumulation de travail, utiliser les temps cachés et m'organiser... agenda papier et stylo Bic quatre couleurs. Le bleu pour le travail, le noir pour les études, vert pour la famille ; les échéances sont en rouge !

Si ce défi, qui touche à son but, a été possible jusqu'ici, c'est grâce à l'acceptation de ma famille qui a été très tolérante et soutenante au cours de ce marathon, grâce à l'ÉPA qui a cru en mon projet, m'a accordé les aménagements nécessaires et son appui pour le réaliser, grâce à mes collègues qui se sont toujours montrés disponibles pour des échanges ou une participation à mes projets de formation et enfin grâce aux jeunes qui m'ont toujours rappelé à la réalité du travail social. Je vous adresse à toutes et tous un grand MERCI !

## Mike CIBIN Éducateur diplômé ESSIL

La méthodologie d'enseignement à l'ESSIL se base sur une complémentarité entre les apports théoriques, les expériences professionnelles sur le terrain et les divers ateliers artistiques. Il s'agit d'une approche enrichissante qui m'a permis de développer et d'acquérir des connaissances essentielles pour m'ouvrir dans un métier de l'Humain, de la relation et de l'accompagnement. Cette complémentarité avec l'expérience acquise au sein de l'ÉPA m'a aidé à mettre l'accent sur ma réflexivité et mon développement personnel.

Accompagner des jeunes, collaborer avec les réseaux, rendre accessibles les ressources des enfants dans la conduite de leur vie, sont des actions qui ont développé mon savoir-faire et savoir-être. Le jonglage entre la théorie et la pratique est une méthode qui m'a permis également de mettre en lien et transférer des connaissances directement sur le terrain. Grâce à mon travail et à ma formation à l'ÉPA, j'ai pu confronter mes propres limites, les dépasser et sortir de ma zone de confort. Il s'agit pour moi d'une réelle expérience de vie.

Cet apprentissage s'est déroulé au travers de différents événements. Cela n'a pas toujours été un long fleuve tranquille ; un peu comme la vie finalement.

Toutes ces aventures m'ont donné la possibilité de m'imprégner des situations et des différentes histoires personnelles des enfants. Cette proximité reste une richesse relationnelle unique.

En plus de ma formation et de ma pratique professionnelle, ce sont les jeunes qui m'ont bousculé dans mon quotidien et qui m'ont apporté énormément d'énergie et de réflexion pour arriver à la personne que je suis actuellement. Avec du recul, se former tout en travaillant permet d'être au plus proche de la réalité professionnelle du terrain et des émotions.

Être confronté à la réalité d'un apprentissage de vie continu est une vraie chance pour moi.

# Se former post-grade

## Rachel DROZ Coach

Éducatrice depuis 15 ans et avec un brin de naïveté, je me suis dite que « tous les travailleurs sociaux pouvaient être coachs » et avec un peu de dynamisme... c'était goal ! ».

Et bien, pas du tout !

J'ai dû déconstruire une partie de mon identité professionnelle pour avoir accès à la mise en pratique de ma formation (qui s'adressait surtout à des managers, un monde si différent du mien !).

Le coaching a pris tout son sens quand j'ai compris qu'il permet de libérer le potentiel des qualités d'une personne pour que ses performances soient les meilleures possibles. Permettre à quelqu'un d'atteindre un objectif pour améliorer sa vie grâce à ses propres ressources, en un temps record, sans être dépendant d'une tierce personne sur du long terme, voilà le but du coaching ! Cette approche renforce l'écoute active, le renforcement des liens et la priorisation d'observations claires. Elle va travailler les résistances de chacun. L'atteinte de l'objectif visé dépend uniquement du coaché, le coach quant à lui est responsable du chemin pour y arriver au mieux. Mais un coach n'est pas un thérapeute. Il est orienté futur.

La notion que j'affectionne et qui est primordiale pour évoluer dans toute profession, c'est celle du feedback : le feedback positif et le feedback constructif. Il n'y a pas de mauvais feedback, d'ailleurs, les coachs disent que chaque feedback est un cadeau permettant à celui qui le reçoit d'évoluer encore et toujours. Toutefois, la formulation d'un feedback constructif s'entraîne, il doit permettre au destinataire de le percevoir comme de nouvelles pistes à explorer pour grandir.

Enfin, le coaching permet aux personnes de se développer et de se renforcer tout en se dotant de compétences et d'outils, d'opportunités et de connaissance. Il consolide le besoin de se développer davantage, d'être plus efficace et d'atteindre les résultats escomptés. Et comme dirait un pote à moi : **« Si vous faites ce que vous avez toujours fait, vous obtiendrez ce que vous avez toujours obtenu. Changez les résultats, en changeant votre comportement ».**

À bon entendeur...



Nadège

Rachel

## Nadège GIRARDET Spécialiste en analyse de pratique

Je ne me suis pas levée un matin en me disant que je voulais retourner sur les bancs d'école. C'est un processus qui a commencé il y a une dizaine d'années, lorsque je me suis engagée à suivre le cursus pour devenir Praticienne Formatrice. Utiliser les compétences que j'avais acquises jusque-là pour en faire bénéficier des stagiaires ou des éducateurs en formation était pour moi une évidence. Je prends toujours énormément de plaisir à les accompagner sur le chemin académique, mais surtout à les guider dans la construction de leur pratique en mettant l'accent sur l'évolution de leur posture réflexive.

Lorsque que je me retourne sur mes vingt dernières années d'exercice en tant qu'éducatrice, cela me fait un peu le même effet que lors de mes randonnées. Quand j'atteins le sommet convoité et que je regarde la totalité du chemin parcouru, j'en suis toujours surprise.

Aujourd'hui, je suis à mi-parcours de mon chemin professionnel et je prends le temps de me remémorer les enfants, les familles, les étudiants, les collègues, qui ont partagé ma route. Grâce à eux et grâce aux situations rencontrées, aux défis relevés, j'ai acquis une expérience de terrain et j'ai enraciné mon identité et mes valeurs éducatives. Cet arrêt sur image me fait aussi remarquer que le monde de l'éducation est en perpétuel mouvement et mutation. C'est probablement pour cette raison que j'ai choisi ce métier. Je n'ai jamais aimé rester immobile, je suis curieuse, j'aime comprendre, apprendre, remettre en doute mes certitudes, partager, échanger et évoluer.

La formation de spécialiste en analyse de pratique me permet de remettre à jour mes compétences, de les parfaire, de m'ouvrir à de nouveaux champs de réflexion et d'action. Elle enrichit ma pratique professionnelle et actualise mes connaissances. **(suite page suivante)**

(suite page précédente, témoignage de Nadège GIRARDET)

Et dans une optique extra-professionnelle, elle contribue à mon propre épanouissement. Une fois ce certificat en poche, je poursuivrai sur ma lancée avec pour objectif l'obtention du diplôme de superviseure dans le domaine de l'action sociale.

En cours de formation déjà, je pourrai mener des analyses de pratiques et des supervisions auprès de personnes, de groupes ou d'équipes qui souhaitent réfléchir sur leur fonctionnement professionnel, s'interroger sur leurs attitudes, leurs paroles, leurs perceptions, leurs émotions et leurs actions. Je mettrai ainsi mes nouvelles compétences au service de mes pairs, afin qu'on donne ensemble l'envie d'apprendre, ici et ailleurs.



## JUBILÉ - 20 ans

**Paola FRAGNIERE**  
Éducatrice au Rocher

« 20 ans... ? *Tu fais partie des meubles !* »...

« *Aussi long qu'un mariage qui dure longtemps !* ».

La meilleure anecdote reste sans doute la question posée par une petite fille de 7 ans : « *En fait, t'existais déjà au temps des Romains ?* ». J'avais alors 47 ans...

Merci Karen! Ta question m'a enthousiasmée ! J'ai alors pensé : quelle chance, j'ai encore tellement d'années devant moi pour exercer le métier que j'aime !

Je saisis l'occasion ici pour exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les personnes qui alimentent les trois sources d'inspiration me nourrissant ...

La première : la confiance que notre ancien directeur, Monsieur JUNOD, m'a donnée en m'engageant : mon CV ne correspondant pas aux exigences requises, je ne pensais pas obtenir le poste. Il a cru en ma grande motivation de m'occuper d'enfants en difficulté et au désir de me former. Ma reconnaissance envers lui est intacte et profonde.

La deuxième source : les enfants qui ont traversé et qui traversent mon chemin de vie. Mon émerveillement est inoxydable face à tant de résilience : beaucoup d'entre eux ont compris que le bonheur n'est jamais pur, pas plus que le malheur et cela leur permet de « tricoter » leur vie favorablement, comme dirait Boris Cyrulnik.

J'ai beaucoup d'admiration pour eux et je les remercie de me rappeler que tout est en construction, que nous sommes toujours appelés à nous positionner face aux différents choix de vie. Notre responsabilité est de garder la voile tendue et tournée vers le but, même quand le vent souffle fort. Nous sommes tous vulnérables et l'âge n'est pas un critère d'invulnérabilité. Merci à ces enfants de continuer de m'apprendre que l'authenticité n'est pas un signe de faiblesse.

La troisième source : grâce aux liens de confiance tissés avec certains de mes collègues, j'ai pu relever des défis importants. Tous nos échanges ont été une source réelle d'inspiration. J'y ai trouvé beaucoup de positivité, d'encouragements, de bienveillance...

L'ÉPA a su aussi me guider dans l'acquisition de compétences. Elle a été un lieu de confrontation d'idées, de remises en question. Vingt ans d'une relation forte, riche, enthousiasmante et parfois éprouvante. Beaucoup de joie ! Quelques larmes aussi et des difficultés parfois à se sentir comprise et à comprendre ...

Tout simplement : la VIE ! Ne nous décourageons pas, continuons de croire que tout est possible !  
MERCI à tous !

# JUBILÉ - 15 ans

## Anne-Marie FOURNIER

### Fée du logis au Rocher

Il y a quinze ans, je poussais la porte de l'École Protestante d'Altitude, pour un entretien d'embauche...

Reçue par le directeur M. Mario JUNOD et sa femme intendante, Marlène, je me présentais pour un poste de technicienne de surface ou, plus joliment dit, « fée du logis » du groupe éducatif *Sans Souci*.

Je dois reconnaître qu'à cette époque, je n'imaginai pas tout ce que ce travail allait m'apporter !

En effet, s'occuper du nettoyage de salles de classe ou d'un lieu de vie pour les jeunes, n'a rien de vraiment « reluisant ». Mais quand on se retrouve au sein d'une équipe soudée et dynamique, qui ne regarde pas votre « grade » ou fonction, mais qui vous remercie pour votre travail, on se sent revalorisée et fière de faire partie de cette institution familiale.

Durant toutes ces années, j'ai vu passer pas mal d'élèves et nombreux sont ceux qui, une fois leur scolarité terminée, sont revenus nous rendre visite, signe que ce passage en internat n'a pas été trop douloureux et qu'il leur a beaucoup apporté.

Le groupe *Sans Souci* accueille les plus jeunes enfants de l'ÉPA (entre 9 et 12 ans). Mon travail consiste à entretenir cette maison, afin qu'ils se sentent le plus possible comme chez eux et à répondre à leurs différentes demandes. Ma relation avec les jeunes est enrichissante et compense un travail quelque peu « ingrat ».

Il y a quelques années, *Sans Souci* a été renommé *Le Rocher*. Pour moi, *Le Rocher* évoque la sécurité du foyer, la solidité d'un refuge, un point d'ancrage pour de nombreux enfants. Jusqu'à cette année, je le croyais indestructible... (*voir article page suivante*)

En 2016, M. et Mme JUNOD prennent leur retraite et c'est un changement de direction, mais pas de cap, qui s'opère.

Olivier GIRARDET devient directeur et Katja WEIMER responsable de l'intendance.

Cette rétrospective sur ma carrière au sein de l'ÉPA, me permet de réaliser le nombre de collègues que j'ai côtoyés et qui sont partis en retraite, ou vers de nouvelles expériences professionnelles, mais aussi la vitesse à laquelle les années passent !



Je pourrais, je crois, évoquer pour chacune de ces personnes une anecdote ou un souvenir agréable.

Voilà le bilan de mes 15 ans d'activités où mon travail ne se résume pas à l'entretien des locaux, ni à la participation des événements institutionnels, mais aussi à la découverte d'une deuxième famille.

Car c'est un plaisir, chaque matin, de venir travailler et de pouvoir partager de bons moments, avec une équipe intergénérationnelle reconnaissante.



**DÉMOLIR**

pour mieux **RECONSTRUIRE**

Dans l'éditorial du dernier rapport annuel, nous évoquions déjà un avant-projet de construction de salle de gymnastique. Un lieu sis sur notre terrain actuel de football avait été choisi, en limite de propriété d'un des voisins jouxtant notre site. Cependant, c'est bien cette problématique de limite de propriété qui nous a contraints à revoir notre copie.

À ce jour, un nouveau projet est à un stade bien avancé et se présente en lieu et place du lieu de vie *Le Rocher* ! En effet, le bureau d'architecture BUNQ, après plusieurs propositions, a conquis le comité et les collaborateurs pour une salle polyvalente et un *Rocher 2.0* construit par-dessus la salle et qui devrait voir le jour, soyons optimiste, dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2023 !

Pour ce faire, un déménagement du groupe éducatif d'Héliode, soit les adolescents, sera nécessaire dès la rentrée scolaire prochaine et permettra ainsi au groupe du Rocher, soit nos plus jeunes élèves, d'intégrer notre maison « mère », anciennement Mont Désir. Ainsi, par effet domino, se sont deux déménagements qui nous occuperont pendant l'été à venir et généreront quelques trafics de meubles, d'affaires personnelles et de souvenirs !

Après de nombreuses recherches et visites de lieux potentiels, et probablement grâce à un effet bénéfique pour l'ÉPA du Covid-19, c'est le très beau site de Monterêt II qui accueillera le groupe des ados pendant les 18 mois de construction nécessaires à la réalisation de ce projet.

Comment ce déménagement allait-il être perçu ?

Et le challenge relevé par les éducateurs du groupe

d'Héliode ? Et par voie de conséquence par ceux du Rocher ?

Après quelques visites du site, c'est avec des yeux pétillants que l'équipe éducative voit les opportunités de ce nouveau terrain d'expérimentations avec un groupe d'élèves majoritairement orienté vers des projets d'autonomie et de préparation d'un projet pré-professionnel.

Le site, propriété de l'Église Protestante de Genève, est un véritable « Balcon du Léman ». Il comprend un terrain boisé, une clairière de 7,5 hectares avec un terrain de foot et de basket. Il aura bénéficié de grandes rénovations avant notre arrivée, mais exigera néanmoins quelques adaptations (il est prévu pour accueillir 50 personnes), afin de le rendre « cosy et chaleureux » pour l'accueil de nos 10 élèves !

Les premiers coups de pelle pour la démolition du Rocher, accompagnés du bal des camions pour évacuer les gravats, commenceront dès le mois de septembre 2021. Ils laisseront place à la mise en oeuvre du chantier pour la prochaine construction.

On le sait, sur l'échelle du stress, les déménagements ne sont pas à sous-estimer. C'est pourquoi nous travaillons avec tous les secteurs pour tenter d'anticiper au mieux cette étape importante de transition.

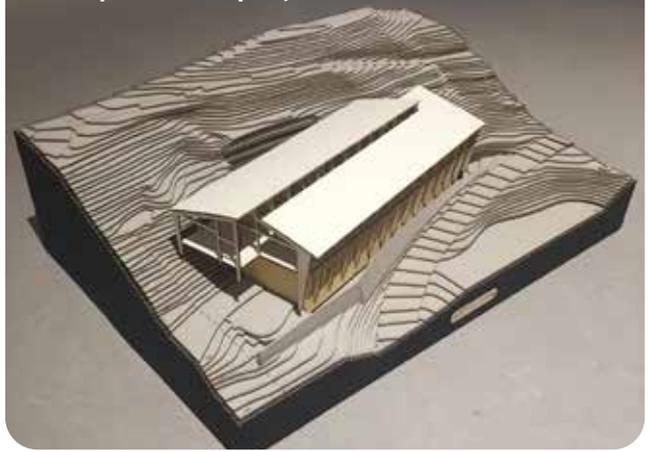
Sur le site de l'ÉPA, nous vivons quasi « collés » les uns aux autres ! Là, une certaine distance va exister avec nos collègues et nos élèves. Il s'agira donc de continuer à privilégier ce rapport de proximité, en recréant des rituels de visites et de partage spontanés.

Dans cet important projet, outre le précieux comité de l'ÉPA et le motivé bureau d'architecture BUNQ, deux commissions représentant les collaborateurs ont été initiées, afin de tenir compte du plus grand nombre de paramètres et de regards croisés possible. À ce stade, l'investissement et l'engagement sont remarquables !

La commune de St-Cergue est aussi associée à ce projet qu'elle supporte favorablement. Enfin, c'est une belle occasion pour nous de rencontrer le voisinage, afin de leur présenter ce projet, qui nous l'espérons, sera bien reçu et accepté, malgré les désagréments momentanés des travaux.

Nous sommes remplis d'une bonne dose d'énergie pour aller de l'avant, sachant aussi que de nombreuses régulations nous attendent pendant cette réalisation que nous voulons vivre avec le sourire...

Maquette du projet / BUNQ architectes



Une salle de gym et un lieu de vie sous le toit



Balcon du Léman: vue depuis Monteret II

De l'ÉPA



15' à pied



8' à vélo



2' à vol d'oiseau

à Monteret II



# Black, mon coach...

Céline FROIDEVAUX, intervenante en échicoaching



La démarche a une visée pédagogique en offrant un espace intimiste.

L'équicoaching permet de soutenir les jeunes dans l'accueil de leurs émotions et leur montrer qu'ils ont un pouvoir d'action et de décision. Ils apprennent également à planifier et organiser l'espace en fonction des besoins des poneys.

J'avais envie de mettre en place une activité qui facilite les apprentissages, en donnant aux jeunes différentes occasions d'apprendre à connaître leurs besoins et, pourquoi pas, de s'ouvrir à une relation déstabilisante avec un animal si particulier.

Le cheval est un animal qui agit comme une sorte de miroir sur nous, en reflétant nos émotions, même profondément enfouies. Les jeunes peuvent alors questionner ouvertement ou non la situation. Je les aide ensuite à faire des liens avec leur vie ou leur situation scolaire.

Les jeunes apprennent à se positionner de manière affirmée face aux poneys. Ils doivent gérer les différentes tâches nécessaires à leur conduite, à l'utilisation du matériel qui s'y rapporte, de manière adéquate. Ces premières étapes favorisent la relation entre eux et les poneys pour le bon déroulement des séances.

A chaque rendez-vous équestre, les jeunes se fixent des objectifs et prennent une part active, en imaginant différents exercices à réaliser avec Black.

Mon parcours personnel m'a amenée à vivre un jour une démarche d'équicoaching. Conquise, j'ai rapidement pu identifier les bénéfices que cette approche pourrait apporter aux élèves rencontrés dans mon activité d'enseignante spécialisée.

L'équitation est ma passion depuis plus de 20 ans et chaque jour, j'apprends et j'évolue, grâce au contact des chevaux que je côtoie. J'espère que cet outil précieux pourra encore se développer dans ma prise en charge pédagogique, au fil des prochaines années.



Pêche est une ponette de 21 ans qui se prête au brossage et aux soins. Curieuse, elle commence à s'intéresser à travailler avec nous !

Ces poneys d'école équestre sont à la retraite et proviennent du refuge de « La bouche qui rit » à Saxon



# Une année en images

Des moments forts ou le simple quotidien...



Préparation de croquettes pour Tahiti



Journée forestière : une tradition qui mobilise les forces de chacun !



Apprivoiser le masque pour mieux l'oublier



Apprendre dans différents domaines... la débrouillardise !



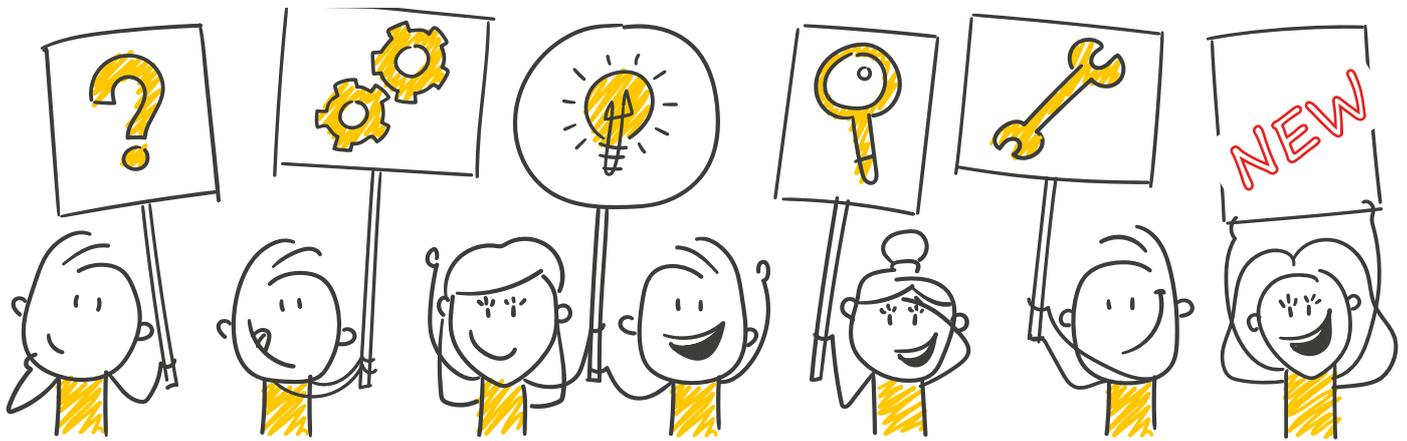
Rallye des joutes sportives



Construction d'un jacuzzi artisanal



Sortie de Noël autour des contes



## La Réunion Institutionnelle des Jeunes

La création d'une plateforme institutionnelle d'échanges est née d'un sentiment de frustration, identifié tant du côté des élèves que des adultes. Elle a émergé du constat de l'existence d'un fossé entre ce que les adultes imaginaient parfois être bon pour les élèves, ce que les élèves souhaitaient véritablement et de ce qui se mettait effectivement en place.

De manière à trouver des solutions communes ou à élaborer des projets co-construits, il a fallu instaurer un temps d'expression, d'écoute mutuelle et de concertation. Ainsi, le 26 mai 2020 se tenait la 1<sup>ère</sup> séance de la **Réunion Institutionnelle des Jeunes de l'ÉPA** ! 6 rencontres annuelles sont agendées autour d'un pique-nique à midi.

Le concept est simple : chaque année chaque classe nomme 2 délégués, dont elle reconnaît la capacité à être de bons porte-paroles et rapporteurs de ce qui se sera dit durant les séances. De manière à être le plus représentatifs possible, les secteurs scolaires, éducatifs et logistiques (direction, administration, intendance) y sont représentés.

Mathieu MEHARECHE, éducateur en milieu scolaire, assure l'animation de la RIJ. Il répartit les temps de paroles, se porte garant du fil rouge de la séance et du bon suivi des propositions et prend le PV.

Le but de la démarche est de donner davantage de place aux élèves comme pourvoyeurs de propositions. Car si les élèves ont passablement de revendications à faire remonter auprès de leurs responsables et de la direction, une fois qu'ils les ont exprimées, ils tendent à s'en décharger... !

Ici, l'objectif est de les maintenir actifs du début jusqu'à la fin du processus et surtout acteurs dans les solutions recherchées.

Nous les invitons aussi à considérer l'ensemble des

paramètres dont il faut tenir compte pour qu'un projet passe du stade d'idée (*géniale parfois !*) à sa concrétisation. Il faut pouvoir leur présenter la réalité telle qu'elle est, tout en se mettant à leur niveau.

Face à un problème, quelles sont les possibilités ? Quelle est la plus-value du projet proposé ? Quelles sont les contraintes ? De quoi ou de qui faut-il tenir compte ? Combien ça coûte ? La solution imaginée est-elle réaliste ? Dans quel timing ?

Il est important de pouvoir donner du sens aux propositions, oser les questionner, identifier les motivations profondes de ceux qui les suggèrent et en tirer le meilleur profit pour la collectivité. Car ici, il ne faut pas penser solo, mais groupe, tribu.

### Apprendre à gérer la frustration

A contrario, lorsqu'une idée n'est pas retenue, il faut pouvoir en expliquer les raisons. Le pari est d'éviter le ressenti d'une « mauvaise frustration », en expliquant clairement les arguments qui motivent le NON. La déception devient alors plus acceptable et donc gérable, parce qu'on aura compris les raisons de la non-réalisation. Abandonner l'idée devient alors moins compliqué et laissera la place à une autre...

## OBJECTIFS

- Proposer une plateforme d'expression, de partage de sujets pouvant impacter l'ensemble de l'institution
- Offrir un lieu d'échange formel impliquant les différents secteurs et la direction
- Développer la perception de l'appartenance institutionnelle
- Éveiller à la citoyenneté



## La Roulotte = un fruit de la RIJ

« Quand il fait froid ou qu'il pleut, nous on doit rester dans la cour, alors que vous, vous buvez votre café bien au chaud à la cafétéria. C'est injuste ! Nous aussi, nous voulons un coin abrité et chauffé pour les pauses ! »

C'est sur cette proposition, lancée par un élève (parti entre temps), qu'est née l'idée de construire une roulotte mobile sur le site de l'ÉPA, à l'attention des élèves, pour y vivre quelques unes de leurs pauses.

Sur le concept d'une buvette participative et selon un tournus à définir, chaque classe pourra bénéficier d'un coin sympa pour se poser et se faire servir une boisson et un goûter.



Pour rester fidèle au concept de la RIJ, il fallait que les jeunes participent à la construction de la roulotte. Daniel CHABLOZ, maître de travaux manuels a accepté d'être porteur du projet, aidé par Luc-Olivier LACOMBE, menuisier indépendant, venu en renfort pour encadrer nos jeunes artisans.

Un projet qui a fédéré, durant 6 mois, l'ensemble des élèves avec une implication plus particulière de ceux de la classe de Yann MATHEZ, qui ont accepté de coacher les plus jeunes.



## La main d'œuvre s'exprime...

- J'apprécie l'ambition et la motivation des élèves plus jeunes pour ce projet | **Samuel, 15 ans**
- J'apprécie énormément d'être coaché par un professionnel comme M. Chabloz | **Maxim, 15 ans**
- J'apprécie les objectifs fixés par l'enseignant | **Jérémy, 16 ans**
- J'apprécie le fait d'apprendre à établir un système de commerce autonome | **Yannick, 16 ans**
- Grâce au projet roulotte, j'ai appris à gérer une équipe d'élèves plus jeunes que moi ! J'aime le travail du bois et j'ai hâte de voir le résultat ! | **David, 16 ans**
- Je n'aime pas le fait qu'on doive travailler dehors quand il y a de la neige | **Jordi, 16 ans**
- Grâce au projet de la roulotte, j'ai appris à m'organiser avec le matériel et à peindre sur le bois. J'ai aussi dû gérer une équipe. Et c'était parfois compliqué ! | **Almir, 16 ans**
- J'apprécie de travailler par groupe de classe | **Rodrigo, 16 ans**



# École et informatique, un duo incontournable ?

**Olivier PAILLET**, informaticien à Bytecode

Nous avons dû plonger dans nos archives pour retrouver la date du début de notre collaboration avec l'ÉPA : octobre 2004 ! Nous avons été contactés pour régler des problèmes de virus et de sécurisation des accès à Internet, principalement pour les élèves.

Une école, lieu de transmission du savoir, doit pouvoir bénéficier d'un climat de confiance. Il nous a ensuite été possible d'ouvrir des perspectives d'évolution et développer une activité de conseil dans la mise en œuvre de nouvelles solutions. Nous avons à cœur de proposer des solutions réellement utiles, facilement utilisables, à un coût abordable et qui se montreront pérennes pour l'institution.

## **Maîtrise technologique**

Toute technologie est et doit rester au service de ceux qui l'utilisent. En ce sens, nous cherchons à favoriser leur adhésion aux outils mis à disposition.

Lorsque c'est possible, nous privilégions des solutions open-source. Celles-ci présentent des avantages économiques sur le plan de l'exploitation, ainsi que de matériels sur lesquels les faire fonctionner. Finalement, nous essayons de tendre le plus possible vers une maîtrise des coûts d'exploitation informatiques.

## **Tendance et évolution**

La sécurité nous a porté vers la sauvegarde de l'ensemble des PC et des serveurs en terme de données et d'installations, mais également vers un pare-feu doté de filtres « parentaux », selon des thématiques ajustées aux besoins scolaires ÉPA avec analyse de trafic (même si encrypté !) ou encore vers la gestion des intrusions et des virus.

L'informatique scolaire et para-scolaire a pris la forme de parcs de PC clonés, répliqués et réinstallables

rapidement. Il nous a paru important de déculpabiliser autant les élèves que les professeurs, en cas de PC devenu non-fonctionnel.

Nous avons aussi été amenés à mettre en service des outils spécialisés dans les domaines de la logopédie et de la psychologie, des documents plus évolués pour l'appréciation du travail des élèves, un serveur pour les photos de l'ÉPA, et possiblement dans un avenir proche, des tableaux numériques.

## **Jeunesse et informatique**

L'informatique mise entre les mains des jeunes est un vaste sujet. La collaboration avec l'ÉPA nous a amené à nous poser de nombreuses questions et à procéder à un examen des technologies web sous l'angle du viol de la sphère privée à des fins commerciales et sous celui de la dépendance aux réseaux sociaux. Nous assistons à une révolution numérique connectée dont l'icône majeure est le smartphone. Cet 'ordinateur-compagnon' de tous les moments semble avoir des impacts très forts, qu'ils soient bons ou mauvais.

Nous avons surtout relevé la réification de l'utilisateur au travers d'applications addictives. Cela par l'intrusion et la monétisation de la sphère privée et une utilisation toujours plus efficace des fonctionnements physico-chimiques du cerveau humain, au travers de mécanismes de décharges d'hormones de récompenses. Celles-ci peuvent induire des dépendances, une dégradation et une déstructuration de l'image et de l'estime de soi. Cela nous semble problématique auprès d'un public fragile, mais économiquement intéressant, comprenant l'enfance, la pré-adolescence ou l'adolescence.

Selon une étude en provenance des USA datant de 2019\*, l'augmentation fulgurante de la rapidité de circulation des informations favorise la stigmatisation et

la marginalisation des plus fragiles. Notre époque a ainsi pu voir une forte croissance des tentatives d'auto-mutilations et de suicides chez les jeunes filles depuis la popularisation des applications de réseaux sociaux sur les smartphones, à partir de 2011. \*Jonathan Haidt (NYU-Stern), Jean Twenge (San Diego State U).

Sur un autre plan et dans le cadre de l'informatique scolaire, nous sommes heureux que l'ÉPA montre à ses élèves qu'il existe des outils informatiques libres (open-source) viables, stables, pérennes, économiquement accessibles et respectueux de la personne. Ils pourront toujours les retrouver une fois quitté le milieu scolaire ! Enfin, nous sommes particulièrement reconnaissants envers l'ÉPA et touchés par la confiance qui nous est faite tant au niveau du personnel que des élèves, lorsque la curiosité et le courage les amènent à s'adresser à nous !

## Les fascinants tableaux interactifs | Yann MATHEZ, enseignant

Depuis quelques temps, nous avons constitué une commission d'enseignants chargés d'étudier la meilleure option pour équiper les classes avec un nouveau matériel interactif qui « remplacera » les tableaux noirs de notre enfance...

Il est apparu de plus en plus évident que la solution la plus adaptée à l'ÉPA est l'écran interactif. Il s'agit d'un écran de télévision géant au contraste performant, tactile et connecté à un ordinateur, sur lequel on peut afficher les documents ou exercices préparés par les enseignants, avec textes audio ou musique.

A la pointe des dernières technologies, il permet un enseignement interactif et ludique adaptés à tous les âges de nos élèves. Des études récentes montrent d'ailleurs que les écrans interactifs ont un réel impact positif sur la motivation, la participation, la concentration et les résultats scolaires de ceux qui en bénéficient. Et il ne s'agit, à mon sens pas que des élèves... Je suis convaincu que cet équipement nous permettra de faire évoluer notre enseignement, et apportera du contenu palpable à nos leçons. Je suis personnellement très enthousiaste à l'idée de bénéficier d'un tel outil qui poussera chacun à **sortir de « l'inter-passif » pour devenir « inter-actif »** ...



## L'informatique en logopédie | Julie PIERI, logopédiste

### 1) L'ordinateur pour varier les supports de rééducation

Travailler sur l'ordinateur, sur une partie de la séance, est davantage motivant pour certains jeunes. En effet, cet outil présente un aspect ludique, interactif. C'est un outil auquel ils sont habitués et avec lequel ils se sentent généralement à l'aise. Les jeunes ont parfois moins l'impression de « travailler » lorsqu'ils sont face à l'ordinateur. J'utilise différents sites (« atelelecture.fr », « ateliersdys.ch », « logicieleducatif.fr », etc.), afin d'aborder la phonologie (sons des mots), la grammaire (conjugaison, homophones), la compréhension de texte, la mémoire de travail, etc. Le moteur de recherche est également un excellent moyen pour enrichir le lexique (chercher une définition, avoir l'image d'un mot), et les sites tels que « 1 jour 1 actu » pour aborder la culture générale.

### 2) L'ordinateur comme outil de compensation

Pour certains jeunes la production écrite et la lecture restent trop coûteuses au regard du résultat.

L'informatique permet alors de proposer :

- un prédicteur orthographique (avec Word Q) : au fur et à mesure que le jeune écrit, des mots lui sont proposés.
- une synthèse vocale (avec Word Q) : ce que le jeune écrit est lu par le logiciel. Ceci lui permet de pouvoir se corriger plus facilement.
- la dictée vocale est un outil que j'aimerais également mettre en place.

L'utilisation de ces outils va ainsi alléger la charge cognitive nécessaire dans les différents domaines du langage écrit (lecture, production écrite). Le jeune pourra ainsi se focaliser sur la compréhension de ce qu'on lui a lu ou sur le fond de ce qu'il souhaite écrire.



# FORMATION



## Pétage de plombs ou crise dissociative chez les mineurs placés en institution

### Objectifs visés

- Construire un savoir théorique et pratique, afin de comprendre et contenir des mineurs en crise
- Appréhender les situations de crises dissociatives

#### **Elodie MONACHON GARCIA, enseignante**

C'est très intéressant et pertinent de faire une formation ensemble, entre éducateurs et enseignants. Cela nous permet d'échanger, nous questionner au sujet de nos pratiques, nous enrichir les uns et les autres, renforcer les liens et la cohésion d'équipe.

Lors des deux premières sessions, nous avons abordé la théorie concernant le traumatisme complexe de la maltraitance et ses compétences sur le développement de l'enfant.

Des notions théoriques nous ont été enseignées concernant cette thématique, de manière très claire et visuellement accessible, grâce à des schémas, des illustrations concrètes, des extraits vidéo et des exemples vécus.

C'est un thème et une problématique qui nous parlent beaucoup, puisque nous avons plusieurs jeunes qui manifestent ce genre de comportement au sein de notre institution. Le fait d'avoir quelques connaissances de base sur le sujet nous permet de mieux les comprendre, de

savoir comment réagir et les aider dans leurs difficultés.

Dans une partie plus pratique, nous avons également reçu des outils concrets et applicables dans notre quotidien d'enseignant ou d'éducateur, pour répondre aux besoins de ces enfants.

Nous avons parlé et travaillé autour de nos attitudes et postures internes. Cela concerne la notion d'espace de sécurité intérieure et extérieure, la réaction à la transgression, les 4 mouvements fondamentaux (explorer : aller vers, aller contre, s'éloigner de, être présent), ainsi que le fait de se donner des choix.

C'est intéressant de se questionner individuellement, de réaliser comment nous fonctionnons, quelle est notre posture, notre attitude et de pouvoir partager avec les autres collègues présents.

Nous avons également pu échanger autour de situations réelles vécues au sein de nos classes ou des groupes éducatifs. C'est très intéressant et enrichissant de pouvoir

poser des regards différents, se donner des pistes et des idées pour voir comment évoluer positivement dans une situation complexe que nous vivons avec un jeune et comment l'aider à sortir des schémas qu'il aurait mis (ou que nous aurions mis) en place habituellement.



### Adrien MEYLAN, éducateur

Les jeunes que nous accueillons et accompagnons à l'ÉPA sont tous singuliers, différents et ont chacun une originalité qui leur est propre. Parfois, leurs vécus et parcours, qu'ils soient personnels ou familiaux, sortent des carcans ordinaires et peuvent avoir été marqués par des traumatismes physiques comme psychiques.

Ces blessures ont pu laisser des traces plus ou moins importantes et conditionnent certains de leurs comportements, notamment lors de situation de « crises » auxquelles nous sommes parfois confrontés, en tant que professionnel.le.s.

Dans ces moments, certains traits caractéristiques peuvent parfois se répéter et comporter quelques similitudes dans les comportements, gestes ou dans les mots employés.

La formation « contenir le pop-corn » vient mettre des mots et donner certaines explications lors de ces moments parfois compliqués tant pour les jeunes que pour nous qui y sommes confrontés et auxquels nous essayons d'apporter des réponses.

Particulièrement, les termes de « troubles dissociatifs » sont au cœur de la formation. Je ne me permettrais pas d'en faire le résumé, car je suis loin d'en être expert et ceux-ci méritent d'être expliqués par des vrai.e.s spécialistes, tant ils peuvent parfois être complexes.

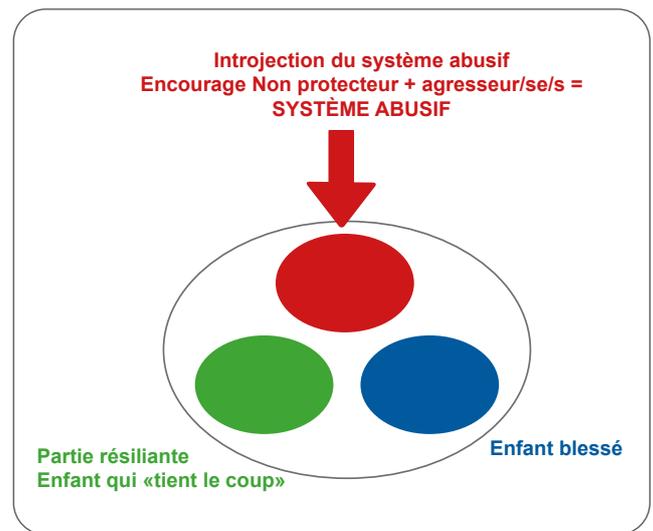
Qui plus est, la formation a été perturbée par le contexte de la crise sanitaire actuelle et nous en sommes finalement qu'au début de celle-ci.

Dans tous les cas, le fait de suivre la formation m'a permis d'être sensibilisé à ce qui peut se jouer dans

les moments où ces troubles dissociatifs se manifestent. Cette sensibilité me donne aussi une lecture différente et me pousse à porter un autre regard sur les jeunes. Le tout en ayant comme objectif de venir renforcer leur résilience qui demeure le principal enjeu de la formation.

De plus, la formation nous a offert la possibilité d'échanger entre collègues, avec qui nous ne sommes pas forcément habitués à collaborer, mais dont nous partageons le même quotidien. Nous encadrons parfois les mêmes jeunes, mais simplement sur des temps différents. Cela nous offre la possibilité de travailler de façon plus cohérente et vient aussi renforcer notre collaboration. Le tout est chapeauté par des intervenantes qui animent et dynamisent ces moments de formation par des apports théoriques et pratiques. Cela est fait de manière concrète et proche de nos réalités du « terrain », ce qui est d'autant plus bienvenu.

Pour toutes ces raisons, je me réjouis de poursuivre cette formation et je remercie l'ÉPA de m'avoir offert la possibilité d'y participer.



Si l'enfant se sent menacé (insulte ou geste menaçant de la part d'un autre enfant, le fait de le reprendre devant le groupe, d'adopter un geste, une posture ou un ton qu'il perçoit comme menaçant) **la partie bleue – la mémoire traumatique** – peut prendre le dessus et s'exprimer sous forme de rage, perte de contrôle, comportements instinctifs de protection/survie, parfois tétanie... le but étant de faire baisser la pression (menace) et de faire émerger **la partie verte – la résilience**.

Il faut être attentif à laisser une « porte de sortie » à l'enfant et faire ce qui est en notre pouvoir pour ne pas répéter le scénario traumatique. La dissociation traumatique précède son développement.

# Aperçu financier au 31 DÉCEMBRE 2020

## BILAN

	<u>2020</u> CHF	<u>2019</u> CHF
<b><u>ACTIF</u></b>		
Actif circulant	<u>3 081 797.99</u>	<u>2 819 598.35</u>
Actif immobilisé	<u>4 933 223.13</u>	<u>5 112 111.95</u>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b><u>8 015 021.12</u></b>	<b><u>7 931 710.30</u></b>
<b><u>PASSIF</u></b>		
Capitaux étrangers à court terme	<u>318 150.24</u>	<u>330 142.69</u>
Capitaux étrangers à long terme	<u>3 165 503.75</u>	<u>3 306 677.05</u>
Fonds affectés	<u>1 422 773.15</u>	<u>1 453 364.25</u>
Capital de l'organisation	<u>3 108 593.98</u>	<u>2 841 526.31</u>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b><u>8 015 021.12</u></b>	<b><u>7 931 710.30</u></b>

## Soutenir nos activités ou l'achat de matériel ludique et sportif



**ÉPA** - Association École protestante d'altitude - **CCP 12-132860**

**Avec nos vifs remerciements**

## **COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2020**

	2020 CHF	Budget 2020 CHF	2019 CHF
<b><u>PRODUITS D'EXPLOITATION</u></b>			
Contributions	2 884 211.95	3 075 847.76	2 745 433.54
Subventions d'exploitation	2 700 102.00	2 700 102.00	2 641 978.00
Produits/(charges) exercices antérieurs	(1 923.35)	0.00	1 252.40
Subventions d'investissement - produits différés	45 257.30	40 900.00	45 257.30
Autres produits d'exploitation	12 529.23	5 000.00	32 029.40
<b><u>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</u></b>	<b><u>5 640 177.13</u></b>	<b><u>5 821 849.76</u></b>	<b><u>5 465 950.64</u></b>
<b><u>CHARGES D'EXPLOITATION</u></b>			
Frais de personnel	4 345 329.40	4 450 995.70	4 220 609.32
Ecole, formation, activités	78 320.31	91 500.00	77 812.00
Alimentation	119 363.36	150 000.00	137 412.11
Lingerie, étoffes et vêtements	2 106.85	2 500.00	880.43
Soins sanitaires	2 254.53	2 000.00	1 803.55
Charges générales d'exploitation	228 829.32	289 500.00	236 804.59
Bureau et administration	70 487.94	80 900.00	66 966.47
Immeubles	299 828.86	270 000.00	253 529.11
Mobilier et équipement	25 996.22	44 500.00	39 573.10
Amortissements	214 678.72	235 000.00	250 668.57
<b><u>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</u></b>	<b><u>5 387 195.51</u></b>	<b><u>5 616 895.70</u></b>	<b><u>5 286 059.25</u></b>
<b><u>RESULTAT D'EXPLOITATION</u></b>	<b><u>252 981.62</u></b>	<b><u>204 954.06</u></b>	<b><u>179 891.39</u></b>
<b>AUTRES PRODUITS ET (CHARGES)</b>	(16 505.05)	(70 000.00)	(61 148.05)
<b>(ATTRIBUTIONS) / DISSOLUTIONS</b>	40 393.70	89 700.00	88 094.30
<b><u>RESULTAT DE L'EXERCICE *</u></b>	<b><u>276 870.27</u></b>	<b><u>224 654.06</u></b>	<b><u>206 837.64</u></b>

\* Le résultat de l'exercice sera réparti à l'échéance du contrat de prestations en 2021, selon une clé de répartition encore à définir par l'Etat de Genève.



## ÉPA

École spécialisée et internat

Ch. Mont Désir 2

CP 126

1264 St-Cergue

[contact@epa-stcergue.ch](mailto:contact@epa-stcergue.ch)

[www.epa-stcergue.ch](http://www.epa-stcergue.ch)

T. | 022 360 90 50

Les collaborateurs de l'ÉPA vous remercient pour l'intérêt porté à leur **tour d'horizon** et se réjouissent de découvrir les nouveaux paysages de 2021-2022, qu'ils ne manqueront pas de vous partager dans leur **prochain 360°** !